

Instruction donnée aux pauvres « du Nom de Jésus »

coste XII,157

Une catéchèse de saint Vincent de
Paul à l'été 1653



La solution : l'enfermement

- **Contexte historique**
- La mendicité et la pauvreté ont toujours posé problème à toute société. « *Otez-cela que l'on ne saurait voir* ».
- A l'époque de Vincent et Louise de Marillac la question se pose dès 1636.
- Déjà on envisage des hôpitaux-généraux (qui égalaient à des prisons) pour régler le problème. La même question sera reprise après toutes les grandes crises. A l'époque de st Vincent la misère est immense dans Paris causée par la guerre de 30 ans, des guerres de Louis XIII (La Lorraine , la Picardie , les environs de Paris et la Fronde). Vincent et « les siens » seront sur tous les fronts.
- La pauvreté est partout.



Une lumière d'Espoir
par une demande faite à
Monsieur Vincent

Proposition faite à M. Vincent

- En 1653, un bourgeois de Paris, qui demande de rester anonyme, fait un don de 100 000 livres à M. Vincent pour une œuvre de son choix.
- Dans l'instruction faite par Vincent est mentionnait que la fondation doit s'occuper non seulement du corps mais aussi de vie spirituelle.
- *« je ne regarde point le corps, mais je regarde l'âme. Ce n'est pas seulement pour les retirer de leur misère que je donne mon bien pour les entretenir ; mais mon dessein est qu'ils soient instruits et que l'on leur apprenne les choses qui leur sont nécessaires à salut. »....*
- Il y a 2 raisons pour vouloir apprendre:
- honorer le désir de l'instituteur inspiré par Dieu
- Se donner les moyens du salut

réflexion de Vincent de Paul et de Louise de Marillac

- Vincent et Louise de Marillac reprennent un projet qu'ils avaient eu d'une maison où seraient accueillies, à leur demande, des personnes pauvres, handicapées et aussi des anciens artisans pouvant aider les autres.
- A cause de la proposition pour un hôpital-général à la Salpêtrière Louise écrit une réflexion :
- « *si l'œuvre et regardée comme **politique**, il semble que les hommes la doivent entreprendre... Si elle est considérée comme **œuvre de charité**, les femmes la peuvent entreprendre en la manière qu'elles ont entrepris les autres grands et pénibles exercices de charité que Dieu a approuvés par la bénédiction que sa bonté y a donnée...* »
- Vincent et Louise décident d'installer les accueillis dans la maison que Vincent a achetée quelques années plus tôt non loin de Saint-Lazare, à l'enseigne « du Nom-de-Jésus ».
- Les travaux commencent aussitôt pour adapter les lieux: faire deux pavillons séparés (hommes et femmes), aménager une chapelle, meubler l'ensemble.
- Les Filles de la Charité en prennent la responsabilité et le service.
- . On prévoit un règlement une aumônerie pour la vie spirituelle.
- On vient volontairement,
- Les demandes affluent, il faut faire un choix



Quelques éléments de
lecture dans l'instruction
faite par Vincent

La situation du point de départ

- Vincent est contre l'enfermement des mendiants et des pauvres car c'est contraire à leur liberté et à leur dignité. Les Dames de la Charité et la Compagnie du St Sacrement y sont favorables comme les autorités civiles.
- Selon son habitude Vincent écoute les demandes, pèse la raison profonde: y respecte-t-on la grandeur de la personne humaine ?
- La demande de l'instituteur répond à l'esprit de Vincent et Louise
- La demande regarde l'homme corps et esprit (âme). Les 2 instituts peuvent être au service de cet homme là.
- Ils étudient la faisabilité.
- Ils cherchent à y discerner le désir de Dieu (la divine Providence).
- Ils vont donc tenter la création, ils limitent le nombre de pensionnaires à 40 personnes : 20 hommes et 20 femmes.



Être là pour réconcilier l'homme avec lui-même et avec Dieu

- L'homme est UN corps et esprit et il est créé à « l'idole » (image, ressemblance, icône de Dieu (Gn 1, 27). C'est là l'œuvre de la Trinité, la création du Père par le Fils-Parole dans l'Esprit.
- D'où l'importance du signe de croix qui à lui seul signifie que nous sommes dans la vie trinitaire qui nous enveloppe entièrement comme un manteau.
- Les mentions de temps habitent toute l'instruction car c'est dans le temps que se joue notre existence d'où l'importance des points de repère.

Commencement

- Vincent décide de faire lui-même la première instruction.
- Il insiste sur le fait que c'est **un commencement** et donc qu'il a toute une histoire à vivre.
- Cette vision d'une existence à construire à partir de ce commencement habite toute l'instruction.
- Avec cette fondation se crée quelque chose de nouveau pour l'avenir des pauvres. C'est un enjeu fondamental
- Ce n'est pas anodin qu'il choisisse le dimanche pour cette première instruction, c'est le jour où nous célébrons notre salut et la vie en Jésus-Christ mort et ressuscité pour nous.
- St Paul dirait pour notre libération.
- C'est le 1^{er} jour de la nouvelle création en Christ.



La méthode de Vincent de
Paul pour faire émerger des
personnes nouvelles



La pédagogie

- On est frappé par la douceur avec laquelle Vincent s'adresse à l'ensemble des personnes présentes et à chacune d'elle.
- Il faut:
- **Reconnaitre la dignité** de toute personne, l'aider à reconnaître cette dignité en elle et l'aider à la retrouver si elle l'a perdue.
- **Rassurer**: il leur faut accepter leur ignorance des choses fondamentales comme le signe de croix, mais ils n'ont pas avoir honte de le reconnaître et de l'exprimer. Bien des « puissants » du monde sont aussi ignorants qu'eux.
§ 6
- Reconnaitre sa pauvreté c'est permettre à Dieu de venir nous instruire.
- Dieu œuvre chez les plus petits , c'est ce que Vincent découvre chez les gens de la campagne.

Le signe de croix

- **Le signe de croix :**
- **Est sur le corps la proclamation de la foi au Dieu Trinité**
- La Trinité est le modèle de toute vie humaine vivant en relation.
- Nous sommes créés par elle et nous en sommes la seule présence au monde. Elle doit habiller tout notre être: le signe de croix signifie cette appartenance . §7
- Le signe de croix permet : de s'identifier, de se reconnaître. Il indique l'appartenance à la famille chrétienne, il permet de signifier l'amour fraternel. § 8
- En traçant sur le corps le signe de croix nous affirmons la foi que Dieu-Trinité habite en nous et nous revêt comme un manteau de sa présence.



Donner la parole; Le temps des paraboles



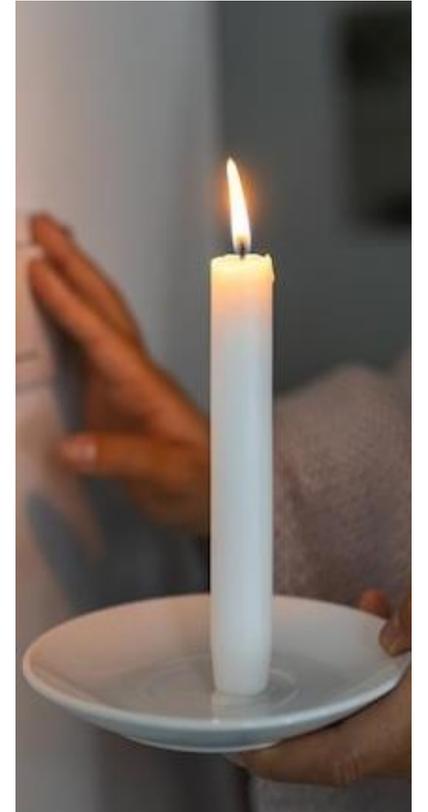
Le soleil §9-11

- Après avoir appris le signe de croix Vincent passe à ce qu'il signifie, le mystère trinitaire.
- Il annonce qu'il les interrogera les uns après les autres sur leur connaissance de ce mystère.
- Il commence lui-même à utiliser la parabole du soleil qu'il emprunte à saint Augustin.
- *Mes enfants, je vais vous donner une comparaison qui a été enseignée par saint Augustin, et c'est du soleil. Tout de même qu'au soleil il y a trois choses et que ces trois choses ne font pas trois soleils, ainsi dans la Sainte Trinité il y a trois personnes, qui toutes trois ne font qu'un seul Dieu. Il y a donc trois choses au soleil, qui sont le corps du soleil, la lumière, la chaleur. § 10*
- Vincent explique qu'il faut comme Jésus utiliser un langage et des exemples qui sont de la vie courante qui peuvent parler. Il demandera à ses confrères de reprendre le langage des paraboles bien plus parlant que le langage dogmatique.
- Au § 11 Vincent reprend à partir de la parabole du soleil l'approche du mystère trinitaire.



L'enfant et la création parabole du cierge

- Le texte ne relate que deux prises de parole occasionnées par l'interrogation à un enfant. § 12-13 c'est un dialogue entre Vincent et l'enfant sur « qui est Dieu créateur »
- Vincent revient sur un thème qui lui est familier reconnaître pour rendre grâce pour ce qui nous ait donné. Ici c'est l'invitation à reconnaître la chance d'être né dans un pays où on a pu entendre le message chrétien. (fin du § 13).
- Ceci permet à Vincent de faire un pas de plus vers le mystère de Dieu en 3 personnes.
- L'enfant prend le cierge comme parabole avec ses 3 éléments pour approcher le mystère trinitaire. § 14.
- Vincent reprend la parole et termine sur la différence entre le polythéisme et l'unité de Dieu en 3 personnes dans le message chrétien.
- L'enfant est pris au sérieux et devient la figure de avenir de l'homme



La femme savante en théologie § 15

- Vincent questionne une femme :
- Qu'est-ce que Dieu?
- Le dialogue s'intéresse à ce que signifie créer. § 16.
- Vincent dit son admiration à la réponse de la femme
- et au § 16 Vincent développe l'écart entre créer à partir de rien et faire quelque chose qui nécessite des matériaux pour être réalisée .
- Toujours partir de ce qui habite l'autre et qu'il vient d'exprimer.



En inclusion, reprise de la demande de l'instituteur § 17

- *« Voilà, mes enfants, les raisons qui vous obligent à bien apprendre l'intention de votre instituteur;*
- *c'est que sans cela il n'y a point de salut. Voyez si cela ne mérite pas que vous travailliez à cela pour reconnaître les grâces que Dieu vous a faites de vous avoir pourvus des choses nécessaires tant pour le corps que pour l'âme »*
- Apparaît un nouveau verbe par rapport au § 2 :
- l'invitation à **travailler pour reconnaître** Dieu qui agit dans vos vies tous les jours. Ce changement permet à Vincent de parler du travail comme imitation de la vie divine (et non pas comme le dit Gn 3 la cause du péché et une sorte de punition).

Prolonger et participer à l'acte créateur de Dieu

- *« il faut travailler pour l'amour de Dieu, puisque lui-même nous en donne l'exemple, travaillant continuellement pour nous.*
- *C'est donc là le fruit que vous devez tirer de cette instruction: d'aimer le travail, à l'exemple de Notre-Seigneur, qui a tant travaillé pour nous, et d'apprendre les choses qui sont nécessaires à salut.*
- Nous sommes ici dans la vision optimiste de St Vincent sur l'homme icône de Dieu au monde partageant l'être de Dieu et cocréateur dans une dynamique de l'histoire.

La suite de cette création : la désillusion de Vincent et Louise

- Le Nom de Jésus est une réussite elle est louée et on veut la généraliser . Alors les Dames de la charité les autorités civiles la Compagnie du St Sacrement veulent créer des « hôpitaux Généraux » où seraient enfermés les mendiants toute la misère et la violence de Paris : on crée des hôpitaux-prisons et on interdit la mendicité dans Paris (et les villes de provinces).
- Vincent est farouchement contre car pour lui la dignité du pauvre passe aussi par la liberté. Il fait trainer le projet mais on passe outre).
- Il se voit imposer la responsabilité de la direction et de l'aumônerie par les autorités royales. On proclamera qu'il est l'artisan de l'Hôpital-Général ... on devine sa déception et sa tristesse.
- Vincent sera même accusé par les pauvres qu'il rencontre d'être la cause de leur enfermement et de la fin des aumônes .
- « Légitimiste » et pratiquant l'humilité jusque dans l'injustice jamais il ne protestera.



Une réflexion pour nous
aujourd'hui ?



Et nous aujourd'hui

- - Quelle est notre vision de l'homme ?
- De sa dignité?
- De sa liberté?
- Jusqu'où sommes-nous capable d'agir?
- Quelle « formation » pour et dans notre temps?
- La laïcisation des institutions et notre présence comme chrétien(s)?
- Notre place comme héritier de Vincent de Paul, Louise de Marillac, sr Rosalie, et de Frédéric Ozanam dans le monde d'aujourd'hui ?